

PRIX DU NUMÉRO : — Départements : 15 CENTIMES. Les Manuscrits ne seront pas rendus. RÉDACTION : PARIS, RUE MONTMARTRE, 123

Années : MM. Ch. Lagrange, Corf et C^e, place de la Bourse. 40 FR. PAR AN.—24 FR. PAR SEMESTRE.—13 FR. PAR TRIMESTRE. BUREAU : PARIS, RUE MONTMARTRE, 146. Administrateur : LOUIS GAL.

LA LIBERTÉ

AVIS

Les trois éditions du numéro extraordinaire de la Liberté a publié le 2 janvier, contenant la Nomenclature chronologique de tous les événements qui se sont succédés en France et à l'étranger, pendant les dix-huit derniers mois — du 15 juillet 1870 au 31 décembre 1871 — étant épuisées, nous croyons devoir publier cet intéressant travail sous forme de brochure, et en y faisant des adjonctions destinées à le rendre absolument complet dans toutes ses parties.

Cette brochure, qui contiendra 80 pages in-8°, sur beau papier, et aura pour titre : DIX-HUIT MOIS D'HISTOIRE, est en ce moment sous presse. Elle sera mise en vente à l'administration de la Liberté, rue Montmartre, 146, dans les kiosques et chez les libraires, au prix de 50 centimes pour Paris, et le port en sus pour les départements.

Les demandes peuvent être dès à présent adressées à l'administration de la Liberté.

PARIS, SAMEDI 27 JANVIER 1873

LA JOURNÉE POLITIQUE

Le Moniteur universel, qui a pris l'initiative de la souscription patriotique à laquelle la Liberté ouvrira hier ses colonnes, nous donne le procès-verbal des résolutions prises dans la réunion tenue jeudi dernier par les dames patronesses. Ces résolutions, transformées en articles de règlement, tendent à organiser la propagande de l'œuvre sur toute l'étendue de la France, et à centraliser la perception des offrandes en reliant au comité de direction, siégeant à Paris, des sous-comités de département et d'arrondissement qui se tiendraient avec lui dans une continuelle correspondance.

Nous n'avons rien à ajouter à l'adhésion pleine et entière que nous avons faite à une telle entreprise, si propre à réchauffer et à soutenir le sentiment national dont le ressort nous est aujourd'hui plus nécessaire que jamais; mais nous ne saurions partager les illusions que certaines personnes professent peut-être sur ses résultats probables. Quelle que soit la noblesse des sentiments qui animent les donateurs en pareil cas, et bien que l'on puisse citer de nombreuses preuves de largesses particulières et magnifiques, l'inégalité inévitable des patriotisimes, est précisément la raison qui fait douter d'un succès aussi considérable que celui qu'on obtiendrait avec une contribution, moins fastueuse pour certaines exceptions, mais plus également répartie.

Les réserves que nous émettons, bien loin d'être des objections au projet mis en avant par le Moniteur universel, nous semblent au contraire faites pour redoubler l'ardeur de tous les patriotes de bonne volonté, qui, dans la presse et le public, se sont donnés la noble tâche de le propager. Il ne faut pas que cet élan généreux reste sans résultat. S'il ne peut produire, par

les seuls moyens de l'émulation volontaire, la libération du territoire, qu'on attend de lui, pourquoi ne servirait-il pas d'initiative à une mesure plus assurée, plus générale et plus efficace, que le patriotisme qui l'inspire ferait accepter avec enthousiasme, tandis que les esprits, excités par sa tentative, en découvriraient les moyens.

Nous apprenons qu'une réunion de quarante députés, appartenant à nos départements de l'Est, s'est tenue hier sous la présidence de M. Buffet, pour aviser aux moyens pratiques de libérer le territoire. Trois projets y auraient été proposés, se fondant sur les trois principaux moyens qui s'offrent dans les circonstances présentes, à la disposition des particuliers et de l'Etat.

Le premier n'est autre que la souscription nationale, dont nous nous sommes faits l'écho; les deux autres s'adressent, l'un à l'impôt, l'autre à l'emprunt, sous des formes suffisamment populaires et universalisées pour produire infailliblement les trois milliards qui rendraient la France à elle-même.

Nous reproduisons plus loin le compte rendu de cette réunion.

La Gazette de la Croix donne quelques détails sur l'entrée en fonctions du nouveau ministre des cultes à Berlin, M. Falk. Le langage libéral qu'il a tenu aux divers agents de son ministère semble présager qu'il donnera à M. Müller un successeur moins docile aux volontés du chancelier qu'on ne l'avait cru.

La discussion sur l'art. 1^{er} de la loi concernant la marine marchande s'est terminée par l'adoption d'un amendement de M. de Champvallier, qui réserve les droits de nos colonies et qui est conçu comme suit :

« Les marchandises importées par navires étrangers, autres que celles provenant des colonies françaises, seront passibles de surtaxes de pavillon, etc. »

Partisans de la liberté commerciale absolue, nous ne saurions pourtant blâmer l'adoption de cet amendement, qui consacre le droit de nos colonies à être traitées comme partie intégrante du territoire continental.

Nous renvoyons nos lecteurs au compte rendu de la séance, le manque d'espace ne nous permettant pas d'insérer notre Lettre de Versailles sur cet important sujet.

LE 28 JANVIER 1871

Une année — et quelle année! — s'est écoulée depuis ce jour à jamais fatal où Paris héroïque, cédant à la faim, se rendait à la merci du vainqueur de Wissembourg, de Werth et de Sedan. Une année!

Quand on se reporte par la pensée à cette lugubre date; quand on parcourt avec calme et résignation toutes les phases douloureuses et terribles que nous avons traversées depuis dix-huit mois; quand on considère l'immense chute faite par cette France si fière, si grande, si respectée jadis; quand on songe à tous les efforts stériles de ses enfants, à tout le sang inutilement versé par eux pour sa défense, on est tenté de se demander s'il faut espérer encore en l'avenir et s'ils ne sont pas à jamais perdus, les grands jours d'autrefois. Ne désespérons pas. Le désespoir est impie! Luttons au contraire avec courage, avec confiance contre l'adversité du moment. Le Va victis est un mensonge. L'histoire est là pour nous prouver que les grands peuples ont su toujours puiser dans leurs malheurs mêmes des éléments nouveaux de gloire et

de grandeurs nouvelles. Les oppresseurs ne font jamais, par leurs excès, que préparer leur propre honte.

L'avenir est aux vaincus! Chacun a son tour en ce monde. Après Léna et Austerlitz : Worth et Sedan. Après Tilsitt : Francfort. Après l'entrée des Français à Berlin, le 28 octobre 1806 : la capitulation de Paris, le 28 janvier 1871. Le sort des batailles est comme les marées de l'Océan : il est tourmenté et variable.

Qui aurait dit, en 1806, au fils de Frédéric-Guillaume, cet infortuné monarque, réuni à fournir un contingent de vingt-cinq mille de ses sujets à Napoléon 1^{er} pour lui permettre de poursuivre à son aise le cours de ses spoliations; qui, répétons-nous, aurait dit à Guillaume qui surpasserait même un jour, par des succès inconnus, celui qui fut si impitoyable pour son royal père? Ah! combien nous sommes loin de ce temps où le ministre de Frédéric-Guillaume, le prince de Hatzfeld, était chargé par son maître de calmer, en ces termes, son vainqueur irrité :

« ... Je suis l'allié naturel de la France. En changeant de système je ne ferais qu'empirer ma situation et donner à l'empereur le droit de me traiter en ennemi... Pour des sacrifices pécuniaires, je ne puis plus en faire, mais il m'importe d'argent, je puis encore lever cinquante à soixante mille hommes pour son service... »

Le neveu du vainqueur a été cruellement puni par le fils du vaincu... C'est justice; Dieu réserve souvent aux peuples et aux rois ces « grandes et terribles leçons! » Qui est celui pourtant qui a su en profiter? Aucun. La même folie les pousse tous : l'art de détruire. Et comme cette folie a réussi successivement à chacun au détriment des autres, on lui a donné des titres pompeux, des honneurs exceptionnels.

Le deuil que porte Paris aujourd'hui, c'est le deuil de la France entière, vaincue, humiliée, imposée et encore occupée par l'armée prussienne; c'est le deuil de nos chères provinces : l'Alsace et la Lorraine.

Soyons dignes dans notre douleur : pleurons nos frères morts sur les champs de bataille, ces martyrs du dévouement à la cause de la patrie, ces héros qui comptent parmi eux Henri Regnault, Gustave Lambert et tant d'autres encore; remercions également ceux qui ont eu le bonheur de survivre, après avoir combattu vaillamment; mais portons haut la tête, sans vanité déplacée, et conservons la fierté qui convient à des hommes malheureux attendant de meilleurs jours du sort. Disons-nous bien qu'il suffit, après tout, d'un général ou d'un canon pour donner à un peuple cette gloire de sang et de larmes qui a fait jusqu'ici ce qu'on nomme les grands nations. Nous avons eu Napoléon; l'Allemagne a aujourd'hui de Moltke. Qui répondrait que ce ne sera pas demain le tour de la Russie, de l'Italie, de l'Angleterre, de l'Autriche, de l'Espagne d'avoir un grand capitaine!

Puisons donc courageusement dans nos malheurs la force, la vraie force, qui est renfermée tout entière dans le développement de l'activité et de l'intelligence humaines. Cherchons avec ardeur à élever le niveau de la civilisation par les arts, par l'industrie, par les sciences et par les lettres; nous ferons plus de conquêtes ainsi que n'en ont faites tous les grands capitaines réunis. Ces conquêtes au moins seront durables. Faisons-nous forts cependant — c'est la prudence qui l'exige — contre ces nations arriérées qui, livrées à la merci du caprice d'un homme, sont encore vouées à jouer le rôle de pion sur le grand échiquier de l'Europe.

Qu'on nous permette enfin de faire entendre, dans ce jour de grand deuil public,

une seule parole d'union et de concorde : Le souvenir de nos malheurs n'est-il pas fait pour changer en alliance définitive cette trêve qui a été nommée la « trêve des partis »? Bien qu'une portion de notre territoire soit occupée, et que nos finances soient fortement ébranlées, il nous reste assez de force, d'énergie et d'argent, pour que l'Europe nous craigne encore, si nous savons avoir du patriotisme.

Envoyons tout ensemble un souvenir de respect et de fidélité à nos frères d'Alsace et de Lorraine, qui nous ont été arrachés. En travaillant pour la grandeur de la France, songeons que nous travaillons pour leur délivrance. Ils espèrent revenir à nous. Préparons-leur la route.

Lorsque la localité de 1812 armait contre la France les nations de l'Europe, le général russe Wittgenstein (né d'un père allemand) s'écriait :

« Qui voudra rester en repos, je ne le reconnaitrai pas pour Allemand. Qui n'est pas pour la liberté est contre elle... Toute la Prusse se lève en masse, le fils du paysan marche à côté du prince... Il n'y a plus d'autre distinction que celle du talent et du zèle pour la cause sacrée. La liberté ou la mort!... Allemands, vos arbres généalogiques finissent avec l'année 1812. »

Les hommes qui se lèvent à cette voix furent les vainqueurs de Leipsick et de Waterloo! Ils défendaient leur patrie envahie!

Nous arbres généalogiques, à nous Français, ils ont fini avec la campagne de 1870-1871! Ils ont été broyés sous la mitraille à Worth, à Strasbourg, à Metz, à Sedan, à Paris... Ils sont ensevelis sous les cadavres que le canon Prussien a étendus sur notre sol dévasté. Et si un jour venait où nous devussions encore combattre, ce jour-là, nous nous lèverions tous, sans distinction aucune, car notre cause ne serait plus celle d'un ambitieux, elle serait celle de tout un peuple.

N'oublions jamais que ces nations seules peuvent être invincibles qui ne comptent dans leur sein que des citoyens égaux et libres!

LÉONCE DÉTROYAT.

A PROPOS D'ANNIVERSAIRES

La date du 28 nous a été funeste pendant la dernière guerre. On peut en juger par les rapprochements suivants :

28 juillet 1870. — Départ de l'empereur et du prince impérial pour Metz.

28 septembre. — Reddition de Strasbourg par le général Ulrich, après quarante-six jours de siège, dont trente-sept de bombardement pendant lesquels les remparts et la ville ont reçu 193,728 projectiles.

Cette reddition livra aux Prussiens près de 1,100 canons et près de 10 millions de francs qui se trouvaient dans les caisses de la Banque et de l'Etat.

28 octobre. — Entrée des Prussiens à Metz, rendu par le maréchal Bazaine, qui livra 150,000 prisonniers, 153 aigles et drapeaux, 541 canons de campagne, 76 mitrailleurs, 800 canons de forteresse, 300,000 fusils, 2,000 voitures d'équipages militaires, le matériel pour 85 batteries d'artillerie.

28 novembre. — Occupation d'Amiens par les troupes du général de Goblen.

28 décembre. — Evacuation du plateau d'Avron, par les troupes de l'armée de Paris, après vingt-neuf jours d'occupation.

28 janvier 1871. — Capitulation de Paris. 28 février. — L'Assemblée vote l'urgence sur le projet de loi relatif aux préliminaires de paix.

28 mars. — Première conférence à Bruxelles, entre les plénipotentiaires de France et de l'Allemagne.

Enfin, nous pourrions ajouter que le 28 mai la Commune expirait au Père-Lachaise.

chaise, dans la lutte qu'elle soutenait contre la société. Elle y est enterrée pour toujours, il faut l'espérer.

Les gens qui ont la superstition des anniversaires peuvent trouver une compensation à ces mauvaises dates périodiques, s'ils se souviennent, qu'en janvier 1591, Paris était assiégé par le Béarnais, le 28 janvier 1591 devint, pour la capitale, une date glorieuse. Nous allons rafraîchir leur mémoire par un court récit :

Le duc d'Anjou, qui avait trouvé la mort sous les murs de Saint-Denis, dans une sortie qu'il avait faite contre les assiégés — les gouverneurs sortaient en ce temps-là et mouraient même dans leur sortie — vint à être remplacé par le marquis de Belin. Profitant du trouble que la mort de son gouverneur avait jeté dans la capitale et du départ de Parme, le meilleur général de Philippe II, Henri IV confia à de Vic la mission de tenter une surprise contre les Parisiens. Celui-ci fit charger de sacs de farine quatre-vingts mulets. Un même nombre de soldats d'élite, déguisés en paysans, conduisaient le convoi. De Vic se mit à leur tête et se présenta à la porte Saint-Honoré, dans la nuit du 28 janvier. Son but était de s'en emparer et d'ouvrir ainsi le passage aux assiégés; mais l'œil vigilant du nouveau gouverneur déjoua tous les projets. Cette journée s'appela la « Journée des farines. » Or, comme, le 28 janvier 1591, on chantait à Paris un Te Deum pour fêter l'heureux événement de Grégoire XIV au pontificat, on redoubla d'entrain et de chants d'allégresse, et il fut décidé que, chaque année, on fêterait ce glorieux anniversaire.

Malheureusement, en 1871, nous n'avions pas à Paris un duc d'Anjou sachant sortir et mourir, ni un marquis de Belin audacieux et vigilant. Et puis, il faut le dire, M. de Bismark se serait bien gardé de se présenter aux portes de la capitale affamée, à la tête d'un convoi de farines.

— L. D.

Au Directeur de la Liberté

Samedi, 27 janvier 1873.

« Dans son article intitulé : Les Impôts, M. Ducuing, député, m'adresse publiquement cet appel :

« Je fais appel à M. E. de Girardin, ce grand remueur de plans et d'idées. N'imaginera-t-il rien pour nous venir en aide? »

Je réponds publiquement par la même voie à l'honorable membre de l'Assemblée de Versailles :

« Ouvrez le volume intitulé l'Impôt, que j'ai publié en 1849 et qui a été réimprimé dans les Questions de mon temps, dont il forme le tome XI; ouvrez-le à la page 361, et vous y trouverez une source abondante de revenus qui dispenseraient l'Etat, si profondément obéré par la guerre désastreuse de 1870, de recourir soit à l'impôt sur les matières premières, soit à l'impôt sur le chiffre des affaires annuelles, soit à l'impôt sur les factures, soit enfin à tout autre impôt contre la consommation, conséquemment contre le travail, conséquemment contre le prompt retour en France du numéraire que nous sommes contraints d'expédier en Allemagne à titre de rançon.

« Aux grands maux les grands remèdes. Ce fut toujours mon avis, et maintenant c'est mon avis plus que jamais.

« EMILE DE GIRARDIN. »

L'Arbitraire allemand

Voici le texte de la loi de janvier 1873, relative à la circulation, dans l'Alsace-

LE BULLETIN FINANCIER

Deux heures. — La hausse continue sur la Rente et sur l'Emprunt, et nous ne voyons pas de dépréciation possible. Evidemment on commence une campagne, et la haute banque qui la mène a assez de preuves de prudence, et d'habileté pour laisser à penser qu'elle sera très profitable à nos fonds d'Etat; car c'est principalement sur ces valeurs que se portent les achats du comptant et de la spéculation. Donc, vendeurs contents, prenez garde à vous!

Le 3 0/0 au comptant fait 56 80 et le 5 0/0 91 65. Le Libéré est à 90 60. Pour le Morgan, on cite 508 75 sans affaires.

Transactions un peu plus actives sur les obligations de la ville de Paris.

La Banque est à peu près au même cours qu'hier; le Comptoir est bien tenu à 710; aussitôt que le cours des valeurs françaises s'élèvera, ce qui ne peut tarder, nous aurons des prix meilleurs. Le Foncier est faible à 925; le Mobilier est plus ferme, il est remonté sans secousse à 500 fr.

Les chemins de fer ne présentent pas de changement appréciable.

Parmi les valeurs diverses, les titres du Canal de Suez attirent l'attention par leurs bonds immodiés.

L'Italien est en baisse; on est à 67 30. L'Estérieure espagnole est très offerte. Le Dollar est délaissé. Il faut s'empêcher de vendre, si on ne veut s'exposer à une perte par le remboursement. Le Honduras est bien tenu à 187 50; le 1^{er} février, aura lieu un tirage pour l'amortissement des obligations.

L'Autrichien est à 210; le Lombard fait 483 75. Nous appelons l'attention sur la bonne tenue du Mobilier espagnol. Nous en reparlerons dans notre Revue de demain.

Trois heures. — Grande fermeté. Le 3 0/0 ferme 56 85; l'Emprunt à 91 85; l'Italien, 67 30. L. DE BOUKNÉF.

LES TÉLÉGRAMMES

Versailles, 26 janvier, soir. Le 3^e conseil de guerre a condamné aujourd'hui M. Olivier Pain, chef de cabinet de Paschal Grousset, à la déportation dans une enceinte fortifiée; Bobean et Secondign, journalistes, à la déportation simple.

Un nommé Leroy, condamné à dix ans de travaux forcés par le conseil de guerre, s'est évadé aujourd'hui.

Marseille, 26 janvier. Ce matin une commission du conseil municipal s'est rendue à l'Alcazar public pour étudier la question du rétablissement de la taxe sur la viande, afin d'en réduire le prix dans l'intérêt de la population. Les bouchers avaient été convoqués pour être entendus à ce sujet.

Alger, 26 janvier. Bon-Mezraz, frère du général Mégrani, et maintenant chef de la famille Mégrani, a été pris le 19 janvier par une reconnaissance du général Lacroix.

Londres, 26 janvier. L'Echo croit savoir que le gouvernement anglais ne doute pas que les dispositions du traité de Washington, relatives à l'Alabama n'écartent et n'excluent toutes les demandes intrinsèques et les réclamations soulevées par les Etats-Unis. Les clauses 1 et 7 de la convention limitent les opérations du tribunal d'arbitrage de Genève aux actes commis par l'Alabama et d'autres navires.

Southampton, 27 janvier. Le gouvernement du Brésil a approuvé le projet de M. Kitts, de Bristol, pour la colonisation du Brésil méridional, et a demandé qu'on envoie un représentant à Rio-Janeiro pour conclure une convention et choisir les terres. On se propose d'envoyer 10,000 personnes, annuellement, de Bristol.

Les nouvelles du Chili portent que la ville d'Oran a été détruite par un tremblement de terre. Cette ville comptait 8,000 habitants.

Berlin, 26 janvier. La Gazette de la Croix publie quelques renseignements sur la présentation, qui a eu lieu hier, des conseillers du ministère des cultes au nouveau ministre.

Le ministre des cultes a dit, à cette occasion : « La situation du ministère des cultes est en ce moment insupportable de difficultés d'une nature toute particulière, qui ne pourront être surmontées que par le concours zélé de tous mes collaborateurs réunis ici. J'attends de vous une confiance pleine et entière et un appui sans réserve, alors même que les principes et les points de vue qui ont prévalu ici jusqu'à ce jour ne concordent pas sur tous les points avec les miens.

Berlin, 26 janvier. La Chambre des députés a adopté un projet de loi ayant pour objet d'étendre à l'Alsace-Lorraine les opérations de la Banque de Prusse. La Chambre a donné en même temps un bill d'indemnité au gouvernement pour l'ordonnance conforme du 10 juillet 1871.

Vienne, 26 janvier, soir. La Presse annonce que les débats relatifs à l'affaire de la Galicie, dans le comité constitutionnel, suivent une marche très satisfaisante. On croit généralement qu'on arrivera à une entente.

Rome, 27 janvier. Les journaux expriment des regrets sur la mort du général Govone.

Le journal Nuova Roma dément formellement la nouvelle donnée par quelques journaux étrangers que le gouvernement français avait demandé à Rome des explications sur les projets militaires italiens.

Constantinople, 26 janvier, soir. Hamed-Weik-Pacha est nommé moustechar du grand vizir; Chalib-Bey, précédemment moustechar des finances, est nommé surintendant des douanes.

Constantinople, 27 janvier. Mustapha Fazl est remplacé au ministère de la justice par Keamal-Pacha. D'autres changements sont attendus.

DERNIÈRE HEURE

On nous écrit de Versailles : La droite et le centre droit paraissent peu favorables à l'idée de nommer un vice-président de la République. Hier soir, à la réunion du centre droit, plusieurs membres ont blâmé ce projet comme inopportun.

La réunion a chargé son bureau de s'entendre à cet égard avec les bureaux des autres réunions parlementaires.

On doute qu'aucune réunion parlementaire prenne l'initiative d'une proposition dans ce sens.

Le centre gauche s'est occupé de la question du retour à Paris et s'est prononcé pour l'ajournement.

La tranquillité est complète à Lyon. Le nouveau préfet, M. Pascal, y est arrivé hier matin et a eu aussitôt une entrevue avec le général Bourbaki.

M. Valentin a dîné hier soir à l'hôtel de la présidence.

M. Thiers doit recevoir aujourd'hui les députés radicaux de Lyon.

On assure que M. Valentin n'acceptera aucune compensation à sa révocation.

M. de Chasseloup-Laubat a continué ce matin la lecture de son rapport devant la commission de réorganisation de l'armée.

Nous recevons du maire de Nancy, M. Louis Welche, et des membres du bureau du comité nancéien : A. Lombard, président; V. de Metz et Fréd. Fraisse, vice-présidents; Jules Gougenheim, trésorier, le télégramme suivant : Nancy, 27 janvier. Une combinaison de souscription patriotique, pour la libération du territoire, vient de surgir à

Lorraine, du papier-monnaie et des Billets de banque non allemands :

Nous, Guillaume, par la grâce de Dieu empereur d'Allemagne, roi de Prusse, etc., ordonnons, au nom de l'empire allemand et avec l'assentiment du conseil fédéral, pour l'Alsace-Lorraine, ce qui suit :

Art. 1^{er}. — Le papier-monnaie non allemand ne peut pas être employé en paiements. L'échange du papier-monnaie étranger contre du papier-monnaie allemand ou autre argent admis à la circulation n'est pas soumis à cette interdiction.

Art. 2. — Les billets de Banque non allemands ou autres valeurs au porteur qui ne portent pas intérêt, émis par des corporations, sociétés ou particuliers, sont assimilés au papier-monnaie étranger.

Art. 3. — Quoiqu'il en soit, contrairement à l'interdiction précédente, émet ou offre en paiement des valeurs non allemandes susdites (articles 1 et 2), est puni d'une amende jusqu'à 50 thalers.

Art. 4. — Sont exceptés jusqu'à nouvel ordre les billets de la Banque de France de 50 fr. et au-dessus.

En foi de quoi nous avons signé de notre main et apposé le sceau impérial. Fait à Berlin, le 7 janvier 1872. GUILLAUME. PRINCE DE BISMARCK.

Malgré l'exception contenue dans cette loi en faveur de nos billets de la Banque de France, on remarquera ce qu'il y a de brutal et d'arbitraire dans cette loi. A-t-on jamais songé à interdire en France, sous peine d'amende, la circulation et l'échange des bank-notes anglaises et des billets de la banque d'Italie qui, avant leur discrédit, circulaient dans le midi de la France?

L'Allemagne, grâce à des succès inouïs, vient de conquérir la puissance, la fortune, la gloire même; mais elle recule sur la voie de la liberté.

LA CRISE DES TRANSPORTS

La Féodalité industrielle

Ce qui se passe à Marseille au sujet du prolongement du chemin de la Méditerranée et de l'établissement d'une gare sur les ports de Marseille est de nature à appeler l'attention la plus sérieuse de la commission instituée pour conjurer la crise des transports.

Tout le commerce de cette ville est en émoi, ainsi que nous l'avons déjà constaté, par suite de l'interprétation abusive, étroite, dérisoire, donnée par la Compagnie de la Méditerranée aux engagements solennels qu'elle avait pris pour écarter la concurrence, fort indirecte, d'une Compagnie rivale.

On se souvient du partage qui avait été fait, dès les premiers temps de l'Empire, des réseaux de chemins de fer aboutissant à Paris, entre cinq grandes compagnies : celles de la Méditerranée, d'Orléans, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Les chemins du Midi formaient le prolongement des chemins de la Méditerranée et d'Orléans sur plusieurs points : réseau secondaire, il n'était que le satellite obscur de ces deux brillantes étoiles.

Cette division de la viabilité du territoire en cinq grands réseaux constituait une véritable organisation féodale, dont les heureux bénéficiaires étaient dotés d'appareils assez riches pour entraîner, à leur suite, une foule immense de feudataires et de clients.

C'est à cette organisation habile que l'Empire a dû sa force, sa consolidation immédiate.

Il avait su rallier des intérêts nombreux, en donnant en même temps satisfaction aux besoins de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

Nancy, et a permis de réunir en un jour quatre cent mille francs. Nous espérons avoir, aujourd'hui ou demain déjà, un million à offrir à l'Etat. Le million réuni, des délégués partent aussitôt pour Paris, afin d'exposer à tous, et notamment aux députés, la combinaison à l'aide de laquelle nous espérons que le pays pourra offrir au moins 500 millions à l'Etat comme don patriotique. Les députés ont promis de vouloir bien ajourner tout appel définitif au public jusqu'à discussion avec les délégués de la combinaison nancéienne.

Diverses précautions militaires ont été prises à Lyon, à l'occasion de l'arrivée du nouveau préfet du Rhône, qui a pris possession de son poste hier matin.

Plusieurs escadrons de cavalerie occupaient les abords de l'hôtel de ville. En outre, les journaux de Lyon assurent que les postes avaient été doublés et les troupes consignées dans les casernes.

M. Dutoy, ministre de France au Japon, vient d'arriver à Paris, après une absence de quatre ans. Il a de nouveau assuré les bonnes relations qui existaient entre les deux pays, et a été chargé de remettre au président de la République ses lettres par lesquelles l'empereur exprime l'espoir qu'il a de voir le meilleur accord régner entre les deux puissances.

Le gouvernement helvétique vient de prendre la résolution de fermer tous les établissements de jeu, d'ici à cinq ans.

Les professeurs de l'ancienne Faculté de Strasbourg viennent d'obtenir l'autorisation de faire des conférences, dans cette ville, en langue française. L'ouverture de ces conférences aura lieu dans les premiers jours du mois de février.

INSTRUCTION PUBLIQUE

AVIS. — L'administration municipale doit faire réviser très prochainement la liste des livres classiques, des fournitures scolaires et du matériel d'enseignement (cartes, appareils pour le système métrique, etc.), à l'usage des écoles primaires communales.

Les auteurs ou éditeurs qui désiraient soumettre des ouvrages, fournitures, etc., peuvent en envoyer deux exemplaires à la préfecture de la Seine (deux Luxembourg, bureau de l'instruction publique).

AU COIN DE RUE

8, RUE MONTESQUIEU

RUE DES BONS-ENFANS, 16, 18, 20 ET 22

OCCASIONS INOUIES DE BON MARCHÉ

En baisse, opérer par millions sur tous les articles classiques et fort au-delà des besoins immédiats, — pouvoir offrir, par suite, des Occasions inouïes de bon marché, Occasions impossibles ailleurs et qui permettent au public de s'affranchir de toute hausse, fût-elle aussi énorme que l'est celle d'aujourd'hui, — tels sont les éléments et le but du système d'achats par anticipation créé par les GRANDS MAGASINS DU COIN DE RUE. — Or, c'est en procédant ainsi, pendant la grande crise de 1871, que cet établissement a pu constituer un stock colossal et sans précédent de marchandises offrant un avantage de QUARANTE POUR CENT complètement réservé au public.

Grande mise en vente, à partir de lundi 29 janvier et jours suivants :

COMPTOIR DE BLANC DE COTON

Nomenclature des opérations les plus exceptionnelles provenant des premières fabriques de Mulhouse, Rouen, Saint-Quentin, Tarare, Saint-Gall, Nottingham, lesquelles présentent un avantage de 40 0/0 sur les cours actuels.

1,500 pièces MADAPOLAM fort pour chemises, largeur 80 cent., le mètre à.....	0 45
3,000 pièces MADAPOLAM renforcé, largeur 80 cent. (coton pur Américain), qualité valant au cours actuel 85 c. le mètre, à.....	0 54
1,200 pièces MADAPOLAM fin et fort, qualité très belle et très solide, pour chemises, valant au cours 95 cent., à.....	0 65
5,000 pièces MADAPOLAM fin pour lingerie et chemises, la pièce de 20 mètres.....	12 50
2,000 pièces PERCALE qualité fine et forte, la pièce de 20 mètres.....	13 75
CRETONNE blanche de Wesseling, article garanti à l'usage, au prix extraordinaire de.....	0 72
1,000 pièces CRETONNE blanche, qualité extra, pour chemises, ce qui se fait de meilleur, d'une valeur réelle de 1 fr. 25, à.....	0 85
800 pièces TOILE coton écri, pour œuvres de bienfaisance (prix inconnu, même au moment où le coton était le moins cher), à.....	0 35
900 pièces TOILE coton écri, pour chemises, largeur 80 centimètres, à.....	0 45
1,000 pièces TOILE coton écri, largeur 80 cent., genre très lourd, d'une valeur réelle de 1 fr. 15 c., à.....	0 75
TAIES D'OREILLERS, madapolam, à.....	0 95
TABLIER de femmes de chambre, en madapolam bonne qualité, avec ou sans poches, à.....	0 95 et 1 25
DRAPS coton écri, longueur 2 mètres 50 cent., le drap à RAPS madapolam sans couture, largeur 1 mètre 55, longueur 3 mètres, le drap à.....	3 75
DRAPS de maîtres, cretonne blanche, sans couture, première qualité, largeur 2 m., longueur 3 m. 50, le drap à.....	7 90
1,000 pièces MOUSSELINES, brodées au crochet, très belle qualité, pour petits et grands rideaux, à.....	0 30
1,200 pièces MOUSSELINES brodées pour rideaux, très bonne qualité, à.....	0 40
6 0 pièces MOUSSELINES brodées, première qualité, étoiles, bouquets, fleurettes, choix infini de dessins, à.....	0 65
600 pièces MOUSSELINES brodées pour rideaux, dessins très variés, valeur réelle de 1 fr. 10, à.....	0 65
300 pièces MOUSSELINES brodées, avec bordures, au prix sans précédent de.....	0 50
400 pièces MOUSSELINES brodées à ramages, pour grands et petits rideaux, véritable fond suisse, valeur réelle de 1 fr. 40 c., à.....	0 85
200 pièces MOUSSELINES brodées, avec bordures, grand choix de dessins, valant au cours 1 fr. 60, à.....	0 95
800 paires petits RIDEAUX brodés, encadrés, hauteur 4 mètres, au prix extraordinaire de, la paire.....	2 25
1,000 paires petits RIDEAUX brodés, festonnés, hauteur 4 mètres, mousseline ou vénitienne, très bonne qualité, la paire.....	3 50
900 grands RIDEAUX brodés, festonnés, hauteur 3 mètres, mousseline ou vénitienne, au prix exceptionnel de, le rideau.....	3 50
5,000 paires petits RIDEAUX brodés, festonnés, hauteur 4 mètres, mousseline première qualité, la paire.....	3 50
500 paires petits RIDEAUX brodés, festonnés, véritable fond suisse, valeur réelle 10 fr., la paire.....	5 25
1,000 paires petits RIDEAUX brodés, festonnés, très riches, valeur réelle de 18 fr., la paire.....	10 75
800 grands RIDEAUX brodés, festonnés, 3 bordures, largeur 1 m. 60, hauteur 3 mètres, mousseline première qualité, valant au cours 9 fr., le rideau, à.....	5 25
1,200 grands RIDEAUX brodés, festonnés, riches, largeur 1 m. 80, hauteur 3 mètres et 3 m. 60, en très belle mousseline (dessins dépareillés), valant au cours 14 fr., le rideau, à.....	8 75
600 grands RIDEAUX brodés sur tulle, gaze et grenadine (dispositions variées), largeur 1 m. 60, hauteur 3 mètres, valeur réelle 25 et 29 fr., le rideau, à.....	14 75

COMPTOIR DE TOILE

Nomenclature des opérations les plus remarquables provenant des premières fabriques de Lille, Vimoutiers, Armentières, Cambrai et Bruxelles, lesquelles présentent un avantage de plus de 40 0/0 sur les cours actuels.

1,000 pièces TOILE D'ARMENTIÈRES pur fil, demi blanc, pour chemises, largeur 0,80 c., très bonne qualité, à.....	0 95
1,200 pièces TOILE BLANCHE pur fil, pour chemises, largeur 0,80 c., qualité valant au cours actuel 1 fr. 60, à.....	0 95
800 pièces TOILE CRETONNE blanche de Lisieux pour draps de maîtres, largeur 1 m. 0,5, valant au cours 1 fr. 75, à.....	1 15
1,000 pièces TOILE CRETONNE blanche de Lisieux pour grands draps de maîtres, largeur 1 m. 20, valant au cours 2 fr. 50, à.....	1 65
600 pièces TOILE DE FRESNAY pur fil de main, valant au cours actuel 2 fr. 75, à.....	1 95
200 pièces TOILE CRETONNE blanche de Vimoutiers, largeur 2 m. 40, blanc de lait, qualités valant au cours 5 et 6 fr. le mètre, à.....	2 95
5,000 pièces LINGE DE TOILETTE très bonne qualité, œil de perdrix et pois mignons, la pièce par 12 mètres, à.....	8 75
2,000 pièces TOILE TORCHON D'ALENÇON pur chanvre, qualité valant au cours 0,60 c., à.....	0 35
5,000 douzaines SERVIETTES D'ALENÇON pur fil, au prix extraordinaire de.....	2 75
2,000 douzaines SERVIETTES D'ALENÇON qualité extra, la douzaine, à.....	5 50
3,000 douzaines SERVIETTES TOILE blanche pur fil à linceux bleus ou blancs, d'une valeur réelle de 10 fr. la douzaine, à.....	6 25
1,000 douzaines SERVIETTES CRETONNE blanche, linceux blancs, d'une valeur de 18 fr. la douzaine, à.....	12 50
1,500 SERVICES DAMASSÉS pour 6 couverts, dessins fleurs, grecque et feuilles, avec une nappe encadrée, à.....	15 75
1,000 SERVICES DAMASSÉS pour 12 couverts, dessins nouveaux, fleurs, bouquets, pois, etc., le service, à.....	21 50
2,000 paires DRAPS EN TOILE blanche pour lits d'une personne, largeur 1 m. 60, longueur 3 mètres, la paire, à.....	11 75
1,800 paires DRAPS MÉNAGE pour domestiques, en toile blanche très forte, largeur 1 m. 80, longueur 3 m., la paire, à.....	15 50
1,200 DRAPS sans couture, en toile de Courtrai 1 ^{re} qualité, garnis d'une guirlande brodée au plumetis, largeur 2 m. 40 longueur 3 m. 50, le drap, à.....	25 "
6,000 TAIES D'OREILLER en toile d'Irlande, très belle qualité, ornées d'une guirlande brodée au plumetis, la taie à.....	3 75
— Les mêmes avec un grand chiffre brodé très riche, à.....	3 90
1,000 TAIES D'OREILLER toile Cambrai, garnies d'un riche volant, la taie à.....	5 90 et 6 75
8,000 MOUCHOIRS DE POCHE en batiste de Valenciennes pur fil, avec un joli chiffre brodé, le mouchoir à.....	0 95 et 1 45
6,000 douzaines MOUCHOIRS CHOLET pur fil, très bonne qualité, la douzaine, à.....	6 50
4,000 douzaines MOUCHOIRS BATISTE de Cambrai, à vignettes tissées bon teint, le mouchoir, à.....	0 65

COMPTOIR DE BONNETERIE

Opérations exceptionnelles provenant des premières fabriques de Paris, Troyes et Nîmes, lesquelles présentent un avantage de 40 et 50 pour 100.

2,000 douzaines BAS en véritable coton d'Amérique, forme parisienne, fabriqués pour être vendus 18 fr. la douzaine, au prix extraordinaire de.....	9 "
1,500 douzaines BAS coton écri anglais, très fins, valant aujourd'hui 30 fr. la douzaine, à.....	16 20
1,800 douzaines BAS de Paris, coton de Georgie, valant au cours actuel 33 fr. la douzaine, à.....	19 30
1,200 douzaines BAS de Paris, coton Louisiane, mailles fines (garantis à l'usage), valant au cours 39 fr. la douzaine, à.....	21 "
1,200 douzaines BAS de Paris, coton longue soie, ce qui se fait de plus beau et de meilleur, d'une valeur réelle de 42 fr. la douzaine, à.....	27 50
1,000 douzaines CHAUSSETTES coton Louisiane, à et 5 fils, bords côtés, garanties à l'usage, la douzaine	10 50

COMPTOIR DES TROUSSEAUX

Tous les articles du Comptoir des Trousseaux sont COUSUS A LA MAIN. — Malgré l'EXTRÊME BAS PRIX auquel ils sont vendus, nous en garantissons la SOLIDITÉ.

CHEMISES en madapolam fort, à poignets, à.....	1 95
CHEMISES en madapolam fin, poignets piqués, à.....	2 60
CHEMISES en madapolam et percale, poignet et manches festonnés, à.....	3 75
CHEMISES en percale, poignets et manches festonnés, à.....	4 50
CHEMISES en toile fine, poignets et manches piqués, à.....	5 25
CHEMISES en toile de Courtrai, poignets et coulisses, manches festonnées, à.....	8 75
CHEMISES de nuit en madapolam, col et poignets piqués, à.....	3 90
CHEMISES de nuit en madapolam fort, col et poignets piqués, à.....	5 25
CHEMISES de nuit en percale, col et poignets piqués, plus coulissés à la main, à.....	5 90
CHEMISES de nuit en percale, col et poignets festonnés, plus coulissés à la main, à.....	6 50
CHEMISES de nuit en percale, col, poignets et jabots, feston bouclé, plus coulissés à la main, à.....	8 75
CAMISOLES en madapolam, forme palot, col et poignets piqués, à.....	1 75
CAMISOLES en madapolam, col et poignets piqués, plus coulissés à la main, à.....	2 75
CAMISOLES en percales fine, col et poignets festonnés, plus coulissés à la main, à.....	3 95
CAMISOLES en percale fine, col et poignets garnis de bandes plissées, petits plis coulissés à la main, à.....	4 50
CAMISOLES en percale, col et poignets feston bouclé, à.....	5 75
PANTALONS madapolam fort, trois plis à la main, à.....	1 75
PANTALONS madapolam fin, cinq plis à la main, à.....	2 60
PANTALONS en madapolam festonnés, cinq plis à la main, à.....	3 50
PANTALONS en percale fine, feston bouclé, cinq plis à la main, à.....	5 25
JUPONS en percale fine, avec plis et volant plissé, pour costumes, à.....	5 75
JUPONS pour costumes en percale fine, avec plis et hauts volants, à.....	6 90
JUPONS pour costumes en percale fine, avec plis, deux volants, à.....	8 75
JUPONS en percale fine, plis, haut volant, entre-deux et bandes brodés à la main, à.....	22 "

CHEMISES POUR HOMMES ET CRAVATES

(Occasions hors ligne)

CHEMISES pour hommes, madapolam fort, plastron uni, col écolier et poignets anglais, prix exceptionnel, à.....	2 45
CHEMISES pour hommes madapolam fort, à plastron, col et poignets en toile, bonne qualité, à.....	2 95
CHEMISES pour hommes, en shirting fort, devant plastron uni, col et poignets en toile fine, à.....	3 90
CHEMISES pour hommes, en toile de l'Inde, devant toile à plastron uni, 2 piqués, ou à devant percale à petits plis, cousus à la main et doublés, à.....	5 50
CHEMISES pour hommes, en toile de l'Inde supérieure, avec devants à petits plis variés, cousus à la main ou à plastron uni, 2 piqués, devant, col et poignets en toile d'Irlande, 1 ^{re} qualité, à.....	6 50
CHEMISES pour hommes, en cretonne fine, première qualité, à plastron uni, 2 piqués, devant, col et poignets toile, qualité extra, à.....	8 "
CRAVATES pour dames en satin uni, tout soie, nuances nouvelles, à.....	0 25
CRAVATES Sylvia, nouveauté pour dames, en satin et velours tout soie, de toutes nuances, article vendu jusqu'à ce jour 3 fr., à.....	1 45
CRAVATES régates pour hommes, poulx de soie et gros grains, dispositions fantaisies, article vendu jusqu'à ce jour 2 fr., à.....	0 45

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENTS

(Affaires exceptionnelles.)

300 pièces PERSES D'ALSACE, dessins enluminés à 7 et 8 couleurs, valeur de 1 fr. 50 le mètre, à.....	0 65
500 pièces CRETONNES D'ALSACE, genre antique, dessins variés, fonds bis et fonds couleur, la plupart avec papiers pareils, au lieu de 1 fr. 75 le mètre, à.....	0 95
500 pièces CRETONNES D'ALSACE, dessins cachemire et Pompadour, à 8 et 10 couleurs, d'une valeur de 2 fr. 50 le mètre, à.....	0 95
300 pièces SATINS IMPRIMÉS, haute nouveauté, dessins Pompadour et grisailles fond de couleur, la plupart avec papiers pareils, d'une valeur de 3 fr. 50 le mètre, à.....	1 75
200 pièces REPS BROCHÉS, grosse côte, dispositions riches, largeur 1 ^m 40, pour portières, tentures et sièges, article d'une valeur de 7 fr. le mètre, à.....	2 95
200 pièces REPS DOUBLE FACE, côté fine, dispositions très riches, largeur 1 ^m 40, pour portières, tentures et sièges, article d'une valeur de 9 fr. le mètre, à.....	3 90
120 pièces REPS UNIS, pure laine, pour meubles et tentures, largeur 1 ^m 30, toutes nuances, même le crançois, valeur du jour, 6 fr. le mètre, à.....	3 50
80 pièces TAPISSERIE UNIE (façon Gobelin), toutes nuances, largeur 1 ^m 30 (cet article vaut, comme usage, le velours d'Utrecht, sa valeur réelle est de 16 fr. le mètre, il sera vendu.....	7 90

COMPTOIR DE CHALES

Il sera mis en vente, à ce comptoir, un choix de CACHEMIRE DES INDES longs à galerie fond noir et couleurs. Ces CACHEMIRE, provenant d'un nouvel arrivage des Indes, sont d'une fraîcheur de coloris admirable et d'une valeur réelle de 650 fr. à 700 fr. Ils seront vendus au prix vraiment prodigieux de..... 325 "

Un choix de CACHEMIRE DES INDES longs, d'une très grande finesse pour Corbeilles de mariage. Ces genres de CACHEMIRE, les plus nouveaux et les plus élégants qui existent, ayant double face et des rivières de toutes les couleurs, ne valant pas moins de 1,200 fr., seront vendus au choix..... 775 "

CONFECTIONS ET ROBES TOUTES FAITES

Une série de WATERPROOFS, forme pèlerine et manches, au prix encore inconnu de.....	7 50
Une série de TUNIKES en tissu nouveauté, à bordures et franges, vendues jusqu'à ce jour 40 fr., à.....	19 50
Une série de VÊTEMENTS, forme nouvelle, en drap fantaisie, avec application et franges. Vendus jusqu'à ce jour 35 fr., à.....	18 "
Une série de VESTES d'appartement pour dames, en drap molleton rayé, couleur, aux prix exceptionnels de..... 1 fr. 95 et.....	1 45
ROBES DE CHAMBRE en joli tissu, nuances nouvelles, forme princesse et forme palot, ornées de biais, à.....	12 75
COSTUMES noirs en alpaga brillant, se composant de deux jupes, ornées de biais et volants et d'un corsage assorti, à.....	25 "
COSTUMES noirs en Mohair Paclia, se composant de deux jupes ornées de grands volants à tête ruchée et d'un corsage à basques assorties, à.....	35 "
COSTUMES noirs en Cachemire pure laine, se composant de deux jupes ornées de biais et volants et d'un corsage à basques nouvelles, à.....	49 "
JUPONS confectionnés en Popeline fantaisie, garnitures très variées, à.....	7 90
JUPONS confectionnés en Diagonale, noir et blanc, modèle nouveau.....	9 90

MERCERIE ET ARTICLES DE PARIS

20,000 BOITES fil de lin, contenant 12 pelotes, la boîte, à.....	0 65
15,000 pièces TRESSE ALPAGA noir pour bordure, la pièce, à.....	0 55
20,000 CARNETS avec gravure, contenant 100 aiguilles, le carnet à.....	0 40
15,000 mètres PASSEMENTERIE COUSUE, en soie, pour robes et confections, d'une valeur de 1 fr. 75 le mètre, à.....	0 65
15,000 mètres FRANGE de laine torsé, couleurs et noir, pour garnitures de costumes, article de 1 fr. 50 le mètre, à.....	0 75
20,000 PORTE-BILLETTS, ayant sept compartiments chiffés à l'intérieur, article nouveau, d'une valeur de 5 francs, à.....	2 45
1,500 COUPES EGYPTIENNES, genre vide-poche, montées sur jone verni, d'une valeur de 3 fr., à.....	1 45
Un solide important de PANIERS A OUVRAGE en hampou et vannerie japonaise, articles de 3 francs et 5 francs, à.....	1 45 et 2 45

Il sera aussi mis en vente aux Comptoirs de SOIERIES et d'ÉTOFFES NOUVELLES

DE NOMBREUSES OCCASIONS, TOUTES TRÈS REMARQUABLES, parmi lesquelles nous citons :

4000 pièces POULTS DE SOIE noir supérieur, très gros grain, à.....	4 90
4000 pièces POULTS DE SOIE noir fin, qualité supérieure, à.....	5 90
2000 pièces CACHEMIRE DE SOIE noir extra-fin, magnifique qualité, garanti à l'usage, à.....	6 90
Aux prix indiqués ci-dessus, ces trois séries de Soieries noires présentent un avantage de 3 et 4 fr. par mètre sur leur valeur réelle en fabrique aujourd'hui.	
Nous signalons COMME OCCASIONS SANS EXEMPLE, plusieurs soldes de Soieries unies de couleurs et fantaisies	
Un solde de TAFFETAS et POULTS DE SOIE unis de couleur, nuances variées et blanc, d'une valeur de 6 et 7 fr., au prix inconnu de.....	2 95
Un solde de POULTS DE SOIE unis, de couleur, largeur 0m60, nuances nouvelles, claires et foncées, dont la valeur réelle est de 10 fr. le mètre, à.....	4 90

Un solde de POULTS DE SOIE unis de couleur, largeur 0m60, toutes nuances, qualité extra, valeur réelle de 42 fr., à.....	5 90
Un solde de POULTS DE SOIE unis, de couleur, double chaîne, largeur 80 et 86 cent., nuances nouvelles, claires et foncées, toutes étoffes d'une valeur de 15 à 18 fr. le mètre, au prix extraordinaire de.....	6 90
Un solde de POULTS DE SOIE fantaisie, fond couleur, composé de rayés, chinés, quadrillés, toutes étoffes d'une valeur de 5, 6 et 7 fr. le mètre, à.....	2 95
NOTA. — Ces différents soldes étant principalement composés de Coupes et Coupes de Robe, il n'en sera pas envoyé d'échantillons en province.	
5000 pièces POIL DE CHEVRE fantaisie, tissu d'excellente qualité, dont la valeur est de 1 fr. 25 c. le mètre, à.....	30
40000 pièces TAFFETAS PARISIEN très beau tissu de laine, fond blanc et fond écri, à jolis dessins imprimés, largeur 0m70, article d'une valeur réelle de 2 fr. le mètre, au prix extraordinaire de.....	65

2000 pièces MOHAIR PACHA noir, très brillant, d'une valeur réelle de 2 fr. 50, à.....	93
4000 pièces BIARRITZ noir, très belle qualité, ayant une valeur réelle de 2 fr. 75, à.....	1 25
1200 pièces BRILLANTINE noir, magnifique qualité très soyeuse, d'une valeur réelle de 1 fr. 50, à.....	1 95
1000 pièces DIAGONALE laine unie, nuances nouvelles très variées, tissu d'une valeur de 1 fr. 75, à.....	73
2000 pièces TOILE DE VICHY très bonne qualité, jolies dispositions, au prix extraordinaire de.....	40
4200 pièces TOILE DE VICHY grande largeur, qualité extra, dispositions des plus variées, à.....	73
800 pièces MOREENS ANGLAIS pour Jupons, au prix extraordinaire de.....	73

Les Magasins du COIN DE RUE préviennent les acheteurs qu'ils refuseront toute vente en gros ou à des intermédiaires et qu'ils se réservent de livrer à domicile tous les Articles de cette mise en vente.

Envois Francs de Port, à partir de 25 fr., dans toute la France, l'Alsace-Lorraine, la Suisse, la Belgique, la Hollande et Londres.

Voulant contribuer à la Souscription patriotique des Femmes de France pour la libération des départements occupés, le COIN DE RUE versera, au bénéfice de cette Souscription, UN POUR CENT sur le chiffre total des affaires faites dans ses Magasins, à partir du Lundi 29 Janvier jusqu'au 5 Février inclus.